

## **L'iguane** **Extrait**

Denis Thériault

---

Numéro 61, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5550ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Thériault, D. (2002). L'iguane : extrait. *Brèves littéraires*, (61), 24–25.

# DENIS THÉRIAULT

## *L'iguane*

(XYZ éditeur, Montréal, 2001, p. 12-13)

*Prix Jacqueline-Déry-Mochon  
Première mention ex æquo*

À l'heure des mouettes, je descends sur la grève jusqu'au chuintement cathodique des eaux lourdes de sommeil. J'aime voir l'horizon s'atomiser quand l'enjambe un soleil flambant neuf, tout fier de renaître encore au terme du ténébreux périple. C'est le moment d'enquêter sur le cas de la nuit sous-marine et de découvrir les indices, surprises simples, mortes parfois, que lègue la marée. L'autre jour, devant chez M<sup>me</sup> Papet, on a trouvé un requin échoué, un pèlerin long comme une maison, avec une gueule assez vaste pour m'avalier tout rond sans même s'en rendre compte, comme du plancton. Les hommes se grattaient la tête devant cet énorme cadavre. On se disputait, on se demandait qu'en faire ; on ne pouvait pas le laisser là à cause de l'embarras évident, et aussi de l'odeur qui déjà commençait à sourdre. Alors qu'on commençait à le découper à la tronçonneuse, des types de Pêches et Océans ont retenti, venant constater ce naufrage à sec. Ils ont arrêté les travaux et pris des photos comme des inspecteurs de police. Il ne manquait que le cordon constabulaire, ce truc jaune qu'ils

mettent pour décorer le crime. J'ai cru qu'ils allaient prendre nos empreintes, tant qu'à faire, mais finalement non ; nous n'étions pas assez suspects. Après les photos, les fonctionnaires ont fait venir une grue et un camion pour emporter le requin. Je ne sais pas où. À la morgue ? Au musée ? Au dépotoir ? Plutôt au ministère des Affaires océaniques, je suppose, afin de le ranger dans un dossier cartilagineux. Ou dans un très grand classeur numéro treize préalablement désodorisé.

Je me demande de quoi il est mort, ce requin. Il ne portait pas de blessure, n'était entortillé dans aucun filet. Une maladie de squalé ? Un ennui maritime ? Un retour de tsunami ? Une trop grande vague à l'âme ? Combien vieux ça peut vivre, un requin ?